

Enfants

# Harcèlement scolaire : comment élèves et professeurs sont formés à résister

© 4 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Marion Rousset

Publié le 10/11/22



## **Comme d'autres établissements, le lycée de Blanquefort, près de Bordeaux, a décidé de mettre en place le dispositif Sentinelles et Référents. Le but : constituer une communauté d'adultes et d'élèves capables de repérer les phénomènes de boucs émissaires. Reportage.**

« *T'es bonne* », « *Pédé* », « *Connard de riche* », « *Sale intello* », « *Ta mère la pute* », « *Pétasse* », « *Sale arabe* », « *Binoclarde* », « *Mongole* », « *Grande girafe* », « *Va faire le trottoir* »... Daniel Berland, dans son tee-shirt orange fluo, note les insultes confiées au compte-gouttes, entre deux silences gênés, par les personnes venues suivre la formation au dispositif Sentinelles et Référents utilisé pour prévenir le harcèlement. Des mots qui les ont blessés un jour ou l'autre, et qui résonnent aujourd'hui dans la salle multimédia du lycée agro-viticole de Blanquefort, en périphérie de Bordeaux.

Tandis qu'une bruine automnale rafraîchit la ville en ce chaud après-midi d'octobre, l'intervenant a pris soin de fermer les fenêtres pour protéger des oreilles indiscretes les confidences du groupe, assis en cercle : une dizaine d'adolescents mêlés à quelques membres de l'équipe – deux conseillères principales d'éducation, l'infirmière scolaire et un enseignant. Tous volontaires pour se former à ce programme décliné sur quatre jours qui fut créé au début des années 2010 par le psychologue Éric Verdier, sous l'égide de la Ligue française pour la santé mentale.

---

La suite après la publicité

---

---



Le but : constituer une communauté de personnes capables de repérer les boucs émissaires dans les établissements. Le dos tourné, Daniel continue de noircir son paperboard de noms d'oiseaux en tous genres : « *Sale petite garce* », « *Ta mère aurait dû avorter* », « *Tu devrais même pas exister* », « *Tout le monde s'en fiche de toi* », « *Va te faire violer* », « *Sale blonde* », « *T'as vu ta gueule* », « *Suicide-toi, ça changera rien* »... S'ensuit une lecture à voix haute. Le visage crispé et les yeux fermés, chacun écoute l'interminable litanie. L'émotion est palpable. « *Ça plombe* », lâche un élève à la fin.

« *Nous savons que personne n'est ici par hasard* », rebondit Daniel, qui propose à ceux qui le souhaitent de venir entourer une ou deux insultes. Au feutre bleu pour les filles, vert pour les garçons, rouge pour les non-binaires. Prenant son courage à deux mains, Irène\* se jette à l'eau. Elle s'arrête sur « *égoïste* » parce que c'est ce que son père lui répète à longueur de temps. Et aussi « *éléphant* », une remarque sur son physique dont elle a beaucoup souffert. Vient le tour de Louis\*, « *l'intello* » qui a sauté une classe, rejeté par ses camarades à cause de ses bonnes notes. Puis de Laura\* qui a passé deux semaines de vacances chez son père à s'entendre dire que personne ne l'aimerait jamais, de Jules\* qu'on traite souvent de « *pédé* » parce que « *ça gêne beaucoup de monde* » qu'il tombe amoureux de garçons, de Léo\* que des camarades avaient baptisé « *le nazi* » eu égard à ses origines allemandes. Sans oublier Anne\*, qui passe pour une « *grosse pute* » auprès de ses copines depuis qu'elle leur a confié qu'elle était sortie avec le meilleur ami de son ex, Élodie\* qu'on prend pour une « *psychopathe* » en raison de son handicap auditif, ou encore William\* qui a fait une



C'est le moment de passer au « pow-wow », un exercice inspiré d'un rituel amérindien qui consiste à définir collectivement les règles du groupe, lesquelles devront être votées à l'unanimité. Un dessin, une loi : Irène griffonne deux bonshommes assis face à face. L'un parle, l'autre se tait. Bien campée sur ses jambes, elle attend, les mains dans les poches. Daniel se lance : « *Ton dessin évoque peut-être la non-expression de son jugement ?* » Elle : « *C'est plutôt l'idée de ne pas porter de jugement négatif. On peut affirmer un désaccord mais pas dire à quelqu'un qu'il est nul.* » Pascal, professeur dans l'établissement, fait la moue : « *L'unanimité obligatoire, ça me fait un peu peur...* » Il s'abstient. Quelqu'un suggère de changer l'intitulé pour « *écoute bienveillante* ».



Applaudissements. L'infirmière scolaire, Évelyne, qui prendra sa retraite en fin d'année, se lève pour ajouter des cœurs... « *l'organe noble* » de l'être humain. « *Faire preuve d'humanité ? Ça ne mange pas de pain* », soupire Pascal. Un débat s'engage alors sur ce qui caractérise l'espèce humaine. Être tolérant et respectueux ? « *C'est l'un des pow-wow les plus sportifs que j'aie jamais vécus*, souffle Daniel, qui essaye d'avancer. *L'humanité, c'est le lien avec les autres. On peut garder l'idée d'entraide !* »

**“Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il raconte, c'est grave trop sentimental !” Marie, élève**

Une chose est sûre, il ne faut jamais s'adresser au harceleur, c'est le b.a.-ba. « Ici, on ne s'intéresse qu'aux boucs émissaires. Vous n'êtes pas le bras armé de la direction... » Certains ont l'air déçu. Il a l'habitude : « Je sens que là, vous vous dites "Mince, on n'est pas la police secrète de l'établissement"... N'est-ce pas ? » Le fait est que cette règle d'or contredit bien des habitudes. « Quand un élève est en difficulté, on lui demande tout de suite "Qui t'a fait ça ?" C'est une pratique courante dans cet établissement », affirme en effet Évelyne. « Pour peu que les boucs émissaires aient peur des représailles, que ceux qui les harcèlent habitent dans leur barre ou leur village, ils ne diront rien. » Marie\* est sceptique : « Être à l'écoute, ça permet à la personne de vider son sac mais le travail n'est pas terminé », polémique-t-elle, bravache. Avant de chuchoter à l'oreille de son voisin : « Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il raconte, c'est grave trop sentimental ! »



Ceux qu'il faut convaincre, ce ne sont pas les harceleurs, ce sont les « normopathes ». C'est-à-dire les personnes qui se taisent, ou même rigolent aux insultes. « Qui connaît l'expérience de Milgram ? » Irène raconte les tenants et les aboutissants de cette étude destinée à évaluer le degré d'obéissance devant une autorité qu'on juge légitime, et ces cobayes qui se plient à des ordres absurdes. Daniel est impressionné : « Tu nous enverras ton CV dans quelques années ! » En attendant, les Sentinelles fraîchement formées devront être en mesure dès la semaine prochaine d'adopter une posture « rebelle ». Autrement dit : ne pas céder à la facilité qui consiste à se soumettre à la loi du plus fort. Et ça ne va pas toujours de soi.

---

**“Un monde”, un film choc sur le harcèlement scolaire : “Quand un enfant est violent, c’est qu’il y a une blessure qui n’a pas été reconnue”**

🕒 5 minutes à lire

---

**Loi contre le harcèlement scolaire : “C’est un signal fort, mais la prison n’apprendra jamais à des mineurs à vivre ensemble”**

🕒 4 minutes à lire

---

\*Les prénoms ont été changés.

Harcèlement

Enfants : éducation

---

Marion Rousset

Partager



Contribuer

---

## Dans la même rubrique



**“Mythes”, un album pour enfants somptueux et plein d’esprits**

---